

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

**ABONNEMENTS**  
UN AN SIX MOIS  
Constantinople Lit. 7 Lit.  
Province..... » 5 » 4 50  
Etranger Frs. 100 Frs. 60

# LE BOSPHORE

2<sup>me</sup> Année  
Numéro 406  
**SAMEDI**  
21 Février 1921  
LE No 100 PARAS

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT  
Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LAISSEZ DIRE LAISSEZ-VOUS BLÂMER — J'ONDAI PRISONNIER, LAISSEZ-VOUS PIRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSÉE  
PAUL-LOUIS COURRIER

RÉDACTION-ADMINISTRATION:  
Péra, Rue des Petits-Champs N. 5  
TÉLÉGRAMMES «BOSPHORE» PÉRA  
Téléphone Péra. 2089

## POUR LA PAIX EN ORIENT

Les revendications territoriales turques en Europe et en Asie-Mineure

La Conférence de Londres poursuit ses travaux au milieu d'un optimisme de début qui est très compréhensible. Les adversaires n'ont fait encore qu'échanger les lignes générales de leurs demandes. Ils n'en sont pas aux passes définitives et surtout aux derniers mots qui précisent les situations et comportent les responsabilités de rupture. Pour l'instant, la délégation turque unie a donné un programme de revendications qui, s'il devait être adopté, mettrait par terre presque complètement le traité de Sévres. Il est vrai que, même à Londres, nous nous trouvons toujours en Orient. Ne s'agit-il pas de la question orientale ? Le marchandage ne pouvait donc pas être oublié. D'ailleurs, en diplomatie, cela est courant. On demande beaucoup pour pouvoir transiger au dernier moment. Cela n'empêche pas de constater la grande opposition des deux points de vue non seulement grec et turc, mais turc et allié. Il est vrai — et en cela il faut louer la délégation turque — que cette dernière, après avoir fait son ex-ose, a laissé à la Conférence le soin de décider en dernier ressort. Cela ne veut pas dire que Mustafa Kemal acceptera à Angora les décisions qui vont être prises à Londres.

Nous savons déjà que les pouvoirs de la délégation kemaliste sont limités. Avant d'apposer au bas d'un acte quelconque leur signature, ils devront au préalable s'en référer à Angora. C'est l'Assemblée nationale qui doit décider. Cela est logique, puisque cette Assemblée se dit, à tort ou à raison, l'émancipation du peuple turc. C'est elle donc qui doit prendre ses responsabilités.

La question ne sera donc pas aussi aisée à solutionner qu'on le pense, et la Conférence de Londres pourrait durer plus longtemps que certains le croient.

Déjà d'ailleurs, dès vendredi dernier, le correspondant de l'Agence Havas à Londres déclarait que dans les milieux officiels anglais, on ne se faisait pas d'illusions, depuis plusieurs semaines sur les difficultés de la tâche qui attend les premiers ministres alliés.

Et le correspondant d'ajouter : « On avait déjà l'idée par avance des obstacles que soulève la solution de la première de ces questions, et on envisageait dans l'entourage de M. Lloyd George combien était ardu le problème en raison de l'énorme éloignement des points de vue grec et turc. Mais depuis que les délégations turque et grecque sont à Londres, on ne se fait plus aucune illusion dans les milieux diplomatiques et dans la presse, sur l'importance des obstacles que l'on va trouver. Ce n'est pas qu'aucun fait nouveau ait surgi, ce n'est pas que rien se soit ajouté aux thèses grecque et turque qui puisse accentuer les exposés déjà rendus publics par la presse. Mais c'est que l'attitude des deux adversaires sur le terrain même de leur rencontre montre encore mieux qu'auparavant qu'ils n'oublient pas qu'ils sont des adversaires séculaires et qu'ils ne veulent pas, pour le moment, abandonner de bon gré, la moindre parcelle de leurs acquisitions ou de leurs revendications. C'est l'impression très nette qui se dégage des exposés qui ont été faits par les deux délégations. L'avis de M. Calogheropoulos, et par son entourage.

M. Venizelos, avec un désinté-

ressement reconnu dans les milieux diplomatiques, est venu à Londres plaider la cause de son pays dans le monde diplomatique et politique et dans les milieux de presse. Il n'est pas douteux qu'il ait réussi à créer une ambiance de sympathie parmi une partie de l'opinion.

Puis, M. Venizelos est reparti avec beaucoup de correction, laissant le terrain préparé à ses adversaires politiques grecs.

Les demandes kemalistes sont d'autre part connues et sont certainement à l'extrême antipode des demandes grecques.

Car elles posent aussi bien la question arabe que celle de l'Arménie, donc l'ensemble du problème oriental qui ne peut cependant pas être modifié.

François Psalty

### LA SÉANCE DE MERCREDI

Londres, 24. T.H.R. — Mercredi, la conférence tint une seule séance qui dura environ une heure. Les délégations d'Angora et de Constantinople furent entendues. Le grand-vezir s'en remit au général Osman Nizami pacha pour donner lecture d'un document réclamant l'indépendance et la souveraineté des parties de l'Empire ottoman habitées par les populations turques, avec possibilité pour la Turquie d'avoir une vie économique et des garanties de sécurité pour le Sultan en sa qualité de Khalife.

Békir Sami bey parla ensuite au nom de la délégation d'Angora. La conférence accorda jusqu'à jeudi matin aux délégations pour apporter des précisions sur les modifications qu'elles désirent voir apporter au traité de Sévres et la séance fut levée.

Londres, 24. T.H.R. — Après la séance de mercredi, les deux délégations se réunirent dans les appartements de Békir Sami bey et travaillèrent jusqu'à une heure avancée pour l'élaboration de propositions concrètes. A la fin de la soirée, les délégations déclaraient d'ailleurs qu'elles seraient en mesure de soumettre, pour la conférence de jeudi, un programme complet de leur desiderata.

Dans la matinée, Békir Sami bey notifia ses revendications dont la première partie est consacrée aux revendications territoriales qui sont les suivantes : en Turquie d'Europe, frontière de 1913 ; en Asie-Mineure, frontières du sud séparant les territoires habités par les majorités arabes, et qui sont à fixer par les intéressés. Les frontières de l'est seraient une ligne entre la Turquie et l'Arménie, telle qu'elle a été fixée par le traité entre les autorités d'Angora et le gouvernement d'Erivan.

Après l'audition, les Turcs furent invités à se retirer dans le salon voisin, pour permettre aux délégués de la conférence de discuter entre eux ces propositions.

Peu après, la délégation grecque fut introduite dans la salle des séances. Le correspondant du Temps consi-

tate que Békir Sami bey, chef de la délégation d'Angora, a produit une bonne impression.

### LA SÉANCE DE JEUDI

Londres, 24. T. H. R. — A l'exception de Tewfik pacha dont l'indisposition continue et l'empêche d'assister à la réunion de ce matin, les délégués de Constantinople et d'Angora étaient tous présents. Ils avaient préparé une thèse détaillée pour être soumise à la Conférence.

Békir Sami était le porte-parole principal, mais Osman Nizami pacha et Réchid bey ont, également formulé des observations. La délégation turque fut ensuite invitée à se retirer dans le salon voisin.

La conférence invita M. Calogheropoulos à fournir certaines explications sur quelques points de statistique.

D'après une communication officielle, les revendications turques comprennent : en Turquie d'Europe la frontière de 1913 ; l'évacuation par les Grecs de la région de Smyrne qui doit rentrer sous la souveraineté pleine et complète de la Turquie ; la désignation de représentants turcs à la commission des Détroits ; le respect de la souveraineté turque dans les questions judiciaires et la constitution d'une commission composée de juristes étrangers et ottomans pour rédiger un projet de réforme judiciaire sur la base de principes modernes ; des forces militaires et navales suffisantes pour assurer l'ordre intérieur et défendre les côtes et frontières ; réorganisation de la gendarmerie avec l'aide d'officiers étrangers ; indépendance complète financière et économique et estimation des dommages et intérêts et réparations mutuelles.

La délégation a souligné la nécessité économique de laisser Smyrne et la Thrace Orientale à la Turquie comme étant non seulement dans l'intérêt particulier de la Turquie, mais aussi dans l'intérêt général des alliés et des Grecs. La délégation affirme que les négociations grecs sur le littoral ne pourraient pas exister économiquement sans le concours des agriculteurs turcs qui possèdent la terre.

Londres, 24. T.H.R. — La conférence s'est réunie ce matin au Palais de St-James et, suivant le « Temps » a entendu des exposés faits par les délégations turques. Tewfik pacha étant allé, Osman Nizami pacha a pris la parole à sa place. Les délégués

### LES MATINALES

Au moment de mourir, une Américaine s'est souvenue de l'homme qui, trente ans auparavant, l'avait sauvée d'un naufrage. Et pour lui témoigner sa gratitude, comme aussi pour mettre en paix sa conscience assaillie tardivement par le remords d'avoir si longtemps différé cette récompense, elle le couvra sur son testament pour 3 millions et demi de dollars. Cela prouve d'abord qu'elle en avait beaucoup, ce qui n'est pas pour étonner au pays des milliards en liberté. Cela prouve ensuite que le moule dont on fait les personnes reconnaissantes n'est pas encore perdu et qu'il y a, à côté ou dessus des gestes d'amour, d'autres gestes héroïques qu'une femme n'oublie pas. Et cela est tout à l'honneur de l'humanité, surtout quand de pareils souvenirs surviennent à tous les orages, à toutes les passions, à tous les événements, joyeux ou tristes, dont se compose une existence de trente ans.

Vous vous direz peut-être maintenant, en pensant à M. John Wagner, car c'est ainsi que s'appelle le bénéficiaire de ce legs important : Voilà un heureux millionnaire de plus qui a pour une fois mérité sa bonne fortune. Et vous ferez

turcs ont présenté leurs vœux sur la question de Smyrne et de la Thrace. La question des Détroits n'a pas été abordée.

La délégation turque a quitté la salle des conférences à 11 heures 50.

M. Calogheropoulos, président du conseil grec, convoqué, a reçu communication des statistiques ethnographiques présentées par les délégations turques. Il a été invité à donner, de son côté, des chiffres dans la séance qui se tiendra dans l'après-midi, à 16 heures, au Palais de St-James.

La Grèce et le traité

de Sévres  
On sait que M. Politis, professeur de droit à la Faculté de Paris et ex-ministre des affaires étrangères de Grèce, avait été récemment invité par la commission parlementaire de la défense des intérêts français en Orient à exposer son point de vue sur les affaires grecques et à éclairer les membres de cette commission sur la vraie situation dans le proche Orient.

M. Politis a parlé contradictoirement durant plus d'une heure devant une cinquantaine de députés dont plusieurs posèrent des questions et soulevèrent des objections.

A un contradicteur qui demanda si la Grèce, de l'avis de M. Politis, serait à même de se maintenir militairement et indéfiniment dans les territoires occupés et dans les Balkans, l'ex-ministre néo-léon répondit :

« Cette question ne me para pas beaucoup. J'ai déjà eu l'honneur de vous expliquer que les tendances personnelles de ceux qui dirigent la Grèce se courbent nécessairement devant les grands facteurs, matériels et moraux les plus permanents que j'ai déjà énumérés.

Personnellement, nous les libéraux, nous reconnaissons le bien-fondé des craintes au sujet de l'envie que Constantinople pourrait avoir, dans un moment donné, de passer dans le camp réactionnaire germanique, antidémocratique.

Les déclarations de M. Politis ont produit une profonde impression sur les membres de la commission qui l'ont remercié de ses informations. En admettant que celles-ci n'aient pas absolument persuadé tous ces députés, elles ont pour le moins ébranlé certaines convictions et dissipé plusieurs malentendus.

### M. Calogheropoulos

Londres, 24. A. T. I. — Dans la soirée d'hier, M. Calogheropoulos a été reçu à Downing Street par M. Lloyd George, auquel il a fourni certaines explications sur les desirs grecs.

Voir la suite de la Conférence en 2<sup>me</sup> page

erreur. M. Wagner est aussi un type dans son genre. Il a refusé les millions. Ces choses-là, je vous le dis encore, ne se voient que dans le Nouveau Monde.

Au cours de ces trente ans, explique-t-il, sa mémoire a faibli des suites d'une grave insolation. Il ne se rappelle point avoir jamais sauvé une femme d'un naufrage. Dans ces conditions il ne saurait encaisser des millions qu'il n'a pas mérités. On dira qu'il ne manifeste un tel scrupule et ne fait tant le dégoûté que parce qu'il possède déjà lui-même plusieurs millions gagnés dans le travail. Même si cela était, son geste est héroïque, à l'égal de celui qu'il fit naguère pour sauver une femme des eaux. Trois millions et demi ne se refusent pas quand surtout on vous les donne d'aussi bonne grâce, dussiez-vous en avoir cent autres. Ils se refusent encore moins quand c'est une dame qui en dispose par ses dernières volontés, une dame dont l'aveu ne peut être mis en doute puisqu'elle sait bien par qui elle a été sauvée, à moins que, frappée elle aussi d'insolation, sa mémoire n'ait évoqué un pareil naufrage que pour en dissimuler un autre.

N'importe ! Voilà, pour les héritiers, des coups de soleil qui valent leur pesant d'or...

VIDI

## NOS DÉPÊCHES

A la Conférence de Londres  
Grecs et Turcs intransigeants

Paris, 25 fév.

« Le Temps » se fait mander de Londres : Les gouvernements alliés se trouvent devant un problème très difficile à résoudre suivant le plan tracé. Tant les Grecs que les Turcs font preuve d'une intransigence incompréhensible. Le bloc allié imposera sa solution.

(Bosphore)

Trop parler nuit...

Paris, 25 fév.

Le « Daily Mail » écrit : Békir Sami bey a parlé. Nul doute qu'il ne soit un patriote. Seulement son long discours loin d'avoir convaincu a produit une pénible impression. Encore une fois la délégation kemaliste méconnaît sa situation.

(Bosphore)

Paris, 25 fév.

On mande de Londres : La délégation kemaliste a été mise à la raison par M. Lloyd George. Lorsque Békir Sami bey a déclaré que les Turcs ne reconnaissent pas le traité de Sévres, M. Lloyd George a ajouté dans le silence général : « Ce dont nous ne prenons pas note. »

(Bosphore)

Démenti hellénique

Paris, 25 fév.

On mande d'Athènes au « Temps » : La nouvelle suivant laquelle le roi Constantin aurait télégraphié au président de conseil à Londres d'adopter une attitude d'intransigence est dénuée de tout fondement.

(Bosphore)

La Conférence décidera aujourd'hui

Londres, 25 fév.

Le « Daily Mail » dit que les points de vue grec et turc sont difficiles à rapprocher. L'impression première produite par les déclarations de M. Calogheropoulos et de Tewfik pacha a été assombrie par l'exposé de Békir Sami bey. Les Alliés feront connaître, probablement samedi, leur point de vue définitif aux deux délégations.

(Bosphore)

M. Rhallys

Athènes, 25 fév.

M. Rhallys est parti se rendant à Paris et à Londres.

(Bosphore)

L'armée grecque en Asie-Mineure

Londres, 25 fév.

Le colonel Repington, critique militaire du « Morning Post », publie des articles chaleureux pour la Grèce, à la suite de son récent voyage à Smyrne. Il déclare que la situation des troupes helléniques y est très forte et rend hommage à l'administration de M. Stergiadiès.

(Bosphore)

La limitation des armements

M. Chamberlain a déclaré à la Chambre des Communes que la question d'un accord à intervenir entre l'Amérique et le Japon au sujet de la limitation des armements a attiré l'attention du gouvernement britannique. Néanmoins, il se refuse à faire une déclaration quelconque à ce sujet.

(T.S.F.)

Les forces aériennes en Mésopotamie et en Egypte

L'« Evening Standard » apprend que le maréchal Hugh Trenchard, chef de l'état-major de l'aviation, accompagnera M.

Churchill dans son voyage en Egypte, dans le but de rechercher les possibilités de remplacer une partie des armées d'occupation en Mésopotamie et en Egypte par des unités appartenant aux forces aériennes royales.

(T.S.F.)

Naufrage dans le canal de Kiel

Le navire de guerre britannique « New Hampshire » et le destroyer « Kane » qui devaient traverser aujourd'hui le canal de Kiel, n'ont pu le faire à la suite du naufrage d'un navire allemand dans le canal. (T.S.F.)

France

Dép arts pour Londres

Paris, 24 T.H.R. — Les Débats annoncent que M. Charles Laurent, ambassadeur de France, quittera Berlin, vendredi, pour se rendre à la conférence de Londres.

Paris, 24 T.H.R. — Sont partis ce matin, pour Londres : le président de la République de Liberia ; M. Seydoux, expert, du ministère des affaires étrangères ; et M. Drague, député du Sénégal.

La délégation belge comprenant M. Jaspas, Théunis, Delacroix, le général Magliani, chef d'état-major, est arrivée à Londres, hier.

On signale également l'arrivée à Londres de la mission bulgare, ayant à sa tête M. Radko Daskaloff, ministre de la guerre.

Londres, 24 T.H.R. — M. Loucheur, ministre des régions libérées, dès son arrivée à Londres, conféra avec M. Chamberlain, chancelier de l'Échiquier, et Winston Churchill, ministre des colonies.

Paris, 24 T.H.R. — M. Gaston Vidal, sous-secrétaire d'Etat à l'enseignement technique et à l'éducation physique, partira vendredi pour Londres où il représentera le gouvernement français à la foire des industries anglaises de Glasgow et de Birmingham. Il assistera samedi au grand match de Cardiff qui opposera l'équipe française de football rugby à l'équipe du pays de Galles.

La troisième conférence de M. Poincaré

Paris, 24 T.H.R. — M. Poincaré consacre sa troisième conférence, mercredi, sur les origines de la guerre, parlant des affaires balkaniques et marocaines.

Institut français à Londres

Paris, 24 T.H.R. — Plusieurs conseillers municipaux parisiens assisteront, samedi, à l'inauguration de l'Institut français de Londres fondé par l'Université de Lille, qui comprend des lycées, facultés, des cours commerciaux, des cours publics de littérature, sciences, et conférences faites par des conférenciers notoires.

Les premières conférences seront faites par Victor Bérard, l'abbé Breuil et M. Viani.

Angleterre

M. Calogheropoulos au cénatopie de Whitehall

Londres, 24. T. H. R. — Le premier ministre de Grèce, accompagné des membres de la délégation hellénique, a déposé aujourd'hui une couronne sur la cénatopie de Whitehall à la mémoire des soldats anglais morts à la guerre.

Les réparations allemandes

Londres, 24. T. R. R. — Répondant à une question à la Chambre des Communes sur les réparations déjà faites en matériel par les Allemands, M. Chamberlain dit que la commission des réparations avait déjà reçu 3.181 tonnes de couleurs d'aniline ainsi que 304 navires représentant un tonnage de 1.580.000 tonnes. Sur ces bateaux, 202 furent vendus pour 16 millions de Lstg, mais il faut déduire des frais de réparations pour 3.100.000 Lstg.



## Les coupables de guerre allemands

Londres, 24. T.H.R. — Le juriste allemand appelé à Londres par le gouvernement anglais pour conférer sur la question du jugement des coupables de guerre, arriva cette semaine à Londres, 17 cas ont été choisis comme exemples et dans chacun de ces cas, la culpabilité est indubitable.

## Russie

### Révolte contre les Soviets

Paris, 24. T.H.R. — On signale de Copenhague que dans le sud-est de la Russie un mouvement révolutionnaire d'une grande importance se développe rapidement. Le gouvernement des Soviets vient d'envoyer en toute hâte des renforts militaires très importants pour essayer de maintenir son pouvoir dans cette contrée.

### La mutinerie de Kronstadt

Londres, 24. T.H.R. — Selon une information, la révolte des marins bolchevistes de Kronstadt est loin de s'étendre comme le prétendent les Soviets. Les mutins s'efforcent de gagner à leur cause les troupes de la garnison de Petrograd, pour renverser le gouvernement soviétique. Les forces communistes entourent cette dernière ville où personne ne peut plus entrer.

### Une note américaine à la S. D. N.

Paris, 24. A. T. I. — Les Etats-Unis ont adressé au conseil de la Société des Nations une note attirant l'attention du conseil sur deux questions auxquelles les Américains attachent une importance particulière :

1o. L'attribution de l'île Jap au Japon par mandat spécial, et 2o. l'accord franco-britannique relatif aux pétroles de la Mésopotamie.

Le conseil, à la réception de cette note, suspendit la discussion sur les mandats et passa à la discussion de l'ordre du jour.

Il approuva les termes de la réponse à la note allemande relative à l'attribution à la Belgique des districts d'Eupeu et de Malmedy.

### Optimisme

Rome, 24. A. T. I. — En enregistrant les nouvelles communiquées par l'agence Stefani au sujet des premières séances de la Conférence de Londres, le Giornale d'Italia exprime son optimisme au sujet de la question d'Orient, en ajoutant que Turcs et Grecs comprennent la nécessité absolue de se mettre en ce moment d'accord, vu que les alliés sont disposés à les entendre et à étudier avec eux les moyens pratiques de solution des difficultés en Asie-Mineure.

### Découverte archéologique

Rome, 24. A. T. I. — On télégraphie de Positano (Naples) que l'on vient de découvrir les vestiges d'une bourgade romaine jusqu'en ce moment ensevelie.

Les fouilles sont poursuivies activement.

### Croiseur suédois en Italie

Naples, 24. A. T. I. — Le croiseur suédois *Fylgia* est arrivé ici. Il a à bord des élèves de l'Académie navale suédoise, en l'honneur desquels le département maritime a offert une réception dans les salons de l'amirauté.

### L'intransigence du roi Constantin

Londres, 24. A. T. I. — D'après le Times, la dépêche du roi Constantin à M. Calogheropoulos l'invite à « ne céder sur aucun point ».

Ce document, dit le Times montre la nécessité pour les alliés d'être fermement unis.

### Les propriétés allemandes en Italie

Rome, 24. A. T. I. — Le ministre de l'Industrie a autorisé les préfets à libérer les petites propriétés allemandes, dont la valeur ne dépasse pas actuellement 10.000 lires italiennes.

### L'infant d'Espagne

Rome, 24. A. T. I. — L'infant d'Espagne, qui est officier aviateur, a quitté Rome pour Venise.

### Krassine à Riga

Varsovie, 23. T.H.R. — Le correspondant du Kurjer Poranny télégraphie de Riga que dans l'après-midi d'hier eut lieu la première conférence entre le ministre des finances, M. Steczowski, et Krassine. Les chefs des deux délégations, MM. Dombrowski et Hoffe y assistaient également.

Les conversations furent reprises le même jour, à 10 heures du soir, et se prolongèrent fort tard dans la nuit.

On garde le secret le plus absolu sur ces entretiens confidentiels, mais on attend prochainement le règlement définitif des questions importantes et, en général, la fin des travaux de la Conférence.

## La Conférence de Londres

### La question d'argent

D'après des informations de source autorisée, M. Venizelos s'efforce d'obtenir l'appui financier des Alliés, non en faveur de tel ou tel parti, mais en faveur de l'armée grecque qui remplit en Anatolie le rôle de gendarmerie.

On mande de Londres au *Djagadarm* que la délégation hellénique a remis à la Conférence un mémoire relatif à la situation financière de la Grèce.

### A PARIS

### Une conférence sur l'Arménie

Le correspondant particulier du *Djagadarm* à Paris écrit que M. Tigrane Tchakian, représentant diplomatique de la République arménienne à Athènes, a fait, le 12 février, dans la salle des agriculteurs une brillante conférence sous la présidence de l'éminent arménophile M. Victor Berard et en présence de M. Paul Doumer, ministre des finances français, de hautes personnalités politiques françaises et des membres de la délégation de la République arménienne. Après une courte allocution de M. Victor Berard, M. Tigrane Tchakian exposa avec éloquence le calvaire de la nation arménienne depuis des siècles, ses rêves et ses déceptions.

« Le peuple arménien, a dit l'orateur, souffre aujourd'hui plus que jamais. Son martyre n'a pas eu de fin. Le nom arménien évoque aujourd'hui en l'esprit de tous des visions lugubres et sanglantes. »

« Si le panislamisme a été une petite arme entre les mains du Sultan Abdul-Hamid, cette doctrine a été un programme d'action systématique chez les Jeunes-Turcs. Le conférencier rappela alors que des milliers de criminels turcs attendaient le châtimement dans leurs prisons au lendemain de l'armistice, et que tous ces bandits unionistes ont aujourd'hui reparu au grand jour. Un seul massacreur a été jusqu'ici condamné à mort contre 1 200 000 martyrs Arméniens, 300 000 Grecs et des dizaines de milliers d'Assyriens, de Chaldéens et de Juifs. »

Il s'est ensuite étendu sur les services et les sacrifices rendus par le peuple arménien à la cause des Alliés et sur la politique traditionnelle du Turc.

La thèse des nationalistes turcs

Les dépêches des agences résument, comme ci-dessus, les grandes lignes des revendications turques dont on sait qu'elles ne tendent à rien moins qu'à l'annulation du traité de Sévres.

Ces revendications avaient naguère été consignées dans le fameux « Pacte national » dont nos lecteurs se souviennent, tant il a été fait du bruit autour de ce document kemaliste. Voici d'après le *Vakit* d'hier, et pour compléter les témoignages le texte de ce pacte qui servit de base à l'exposé de Bekir Sami bey à la Conférence de Londres :

Art. 1. — Les destinées des territoires habités par une majorité arabe et restés, à la date de la signature de l'armistice du 30 octobre 1918, sous l'occupation des armées alliées, devant être fixés par un libre plébiscite, l'ensemble des parties de territoire se trouvant en deçà ou au delà de la ligne fixée par l'armistice et habitées par des majorités ottomanes et musulmanes animées de sentiments de respect et de sympathie réciproques et attachées à leurs traditions nationales et sociales, l'ensemble de ces parties de territoire, disons-nous, ne saurait, ni de droit, ni de fait et sous aucune raison, être divisé.

Art. 2. — Au besoin, nous accepterons un nouveau plébiscite sur les trois sandjaks (Kars, Ardahan, Batoum) dont la population, dès la première occasion propice, s'est prononcée pour le retour à la mère-patrie.

Art. 3. — La fixation du sort de la Thrace occidentale, ajournée jusqu'à la conclusion de la paix turque, doit être également laissée à la volonté de la population librement exprimée.

Art. 4. — La sécurité de la ville de Constantinople — siège du Califat musulman et capitale de l'Empire ottoman — ainsi que de la mer de Marmara doit être à l'abri de toute menace. Sur la base de ce principe, toute décision rendue, d'accord avec nous, par les autres puissances intéressées, touchant la liberté du commerce et des transports à travers les dé-

troits des Dardanelles et du Bosphore est valable.

Art. 5. — Le droit des minorités, tel qu'il a été établi entre les puissances ententes et leurs adversaires et certains de leurs alliés, est accepté par nous, sous condition d'un traitement analogue à l'égard des populations musulmanes des pays circonvoisins.

Art. 6. — Afin que nous puissions nous développer financièrement et économiquement, à l'instar des autres pays, et posséder une administration régulière répondant aux besoins actuels, une liberté et une indépendance complètes nous sont indispensables.

Pour ce motif nous sommes hostiles à toute disposition susceptible de former obstacle à notre développement politique, juridique, financier, etc.

Le mode de règlement de nos dettes établies ne doit pas être en opposition avec ces principes.

### La délégation kemaliste

Londres, 24. A. T. I. — Le chef de la délégation kemaliste, Bekir Sami bey, a déclaré aux journalistes anglais que les nationalistes désirent vivement une entente avec les Alliés. Il a ajouté que le terrain est très favorable à Londres pour la conclusion d'une entente.

### Commentaires de la presse

Paris, 24. T.H.R. — Le *Petit Parisien* dit : « Tout dépend de ce que dira Bekir Sami bey, ministre des affaires étrangères d'Angora, avec le consentement tacite de Tewfik pacha. S'il se montre modéré et se borne à demander, par exemple, avec l'arbitrage des puissances, un plébiscite dans les régions contestées de Smyrne et de Thrace, il est encore possible que la conférence aboutisse à un accord d'ensemble. Mais, s'il est intransigeant, il est à craindre que les dispositions franco-italiennes ne soient pas plus efficaces. »

Le *Figaro* écrit : D'après ce que l'on peut présumer des déclarations de Bekir Sami bey, la délégation d'Angora serait disposée à faire des concessions pourvu que la Turquie ne se voit pas, par suite de cette attitude, privée de sa place parmi les puissances souveraines. Ce même journal ajoute que Smyrne comprend 50 000 et la Thrace 61 000 de Turcs, mais le restant de la population dans cette dernière région n'est pas entièrement grec, il y a aussi des Bulgares.

Londres, 24. T.H.R. — Le *Daily News* commente sévèrement les revendications turques relatives à une indemnité pour les pertes subies pendant la guerre, ainsi que celles visant la reconnaissance d'une rectification de frontière et accordant Kars à la Turquie.

Le *Daily Chronicle* dit que dans certains milieux on a cru que le général Gouraud a critiqué le point de vue de la Grèce exposé par M. Calogheropoulos. Cela n'est guère exact. Le général Gouraud a titre d'expert militaire au courant de la situation en Anatolie a formulé des objections pour mieux éclairer la situation.

### Le conseil de la S.D.N.

Paris, 24. T.H.R. — Le conseil a examiné dans sa séance de ce matin le différend polono-lituanien et a pris connaissance du rapport faisant ressortir que les deux parties en cause déclarent être prêtes à accepter la consultation populaire pour décider l'attribution du territoire de Wilna dans des conditions équitables fixées par le conseil de la S.D.N.

A la suite de ces déclarations, le conseil de la S.D.N. a adressé aux deux gouvernements de Varsovie et de Kowno une note disant qu'il est possible maintenant de prévoir l'organisation prochaine du plébiscite, et que dès qu'il aura reçu avis des renseignements nécessaires, il fera connaître la date de l'arrivée du contingent international dans le territoire contesté et fixera également la date de la consultation populaire.

Comme il reste encore un certain nombre de points à régler, le conseil a décidé d'entendre la commission envoyée par la S.D.N. dans la région de Wilna, présidée par le colonel de Chardigny. Ce dernier fit connaître au conseil l'état actuel de la question et les résultats des travaux poursuivis sur place par la commission de plébiscite. Cet exposé n'ayant pas été achevé dans la séance du matin, le conseil n'a pu entendre, comme il avait été convenu, les deux représentants de la Lituanie et de la Pologne. La question du passage des troupes internationales à travers la Suisse sera ensuite examinée.

## EN ARMENIE

### A propos du coup d'Etat

Le *Djagadarm* apprend de source étrangère que les troupes arméniennes occupent la zone contestée de Bortchalon. Le coup d'Etat des tashnakistes avait été organisé au Zangéour. Quant aux Géorgiens, ils ont résisté aux attaques des bolcheviks. Des démarches ont été faites auprès du gouvernement de Moscou en vue d'une intervention pour le règlement amical de la question. Tchitcherine n'a pas encore répondu à ces démarches.

### L'Italie et l'Arménie

On mande de Rome qu'il ressort des déclarations de M. Storza à la Chambre italienne ainsi que des informations recueillies dans les cercles politiques à Rome que la politique turcophile, poursuivie par l'Italie, n'implique pas des éventualités défavorables pour la nation arménienne. On aime à espérer dit le *Djagadarm* que les délégués italiens à la Conférence de Londres resteront fidèles à leurs déclarations.

### Les relations avec les kemalistes

Le correspondant particulier du *Verchne Lour* à Batoum écrit que les relations entre les gouvernements arménien et kemaliste sont à la veille d'être rompues.

### Wilna, ville polonaise

Varsovie, 23. T.H.R. — Le conseil municipal de Wilna décida, en séance plénière, d'envoyer une délégation qui présentera à la Société des Nations les vœux unanimes de la population.

Le conseil municipal vota la déclaration suivante : « Au moment où le conseil de la S.D.N. s'occupe de l'avenir de Wilna et de son territoire, le conseil municipal, élu par la voie du suffrage uni-

## ECHOS ET NOUVELLES

### Démarches du gouvernement turc

Le gouvernement turc a fait des démarches auprès de qui de droit en vue de la levée de la saisie faite sur une somme de 5 millions de francs déposée antérieurement à la guerre dans une banque française.

D'après le *Pegam*, le gouvernement aurait fait des démarches en vue de la restitution de la somme de 5 millions de livres sterling payée aux chantiers Armstrong comme prix des dreadnoughts *Sultan-Selim* et *Sultan-Osman*.

### Le prix du pain

Le bureau du ravitaillement ayant décidé une nouvelle réduction d'une piastre sur le prix du pain, les boulangers ont présenté une protestation à la préfecture déclarant que le prix de la farine ne leur permet pas de vendre à un prix inférieur au tarif actuel. Il n'a pas été tenu compte de cette protestation.

A partir de demain, dimanche, le pain sera vendu d'après le nouveau tarif.

### Moustafa Kemal en inspection

D'après les journaux d'Anatolie, Moustafa Kemal, accompagné du commissaire de l'intérieur et de celui de l'hygiène, Dr Adnan bey, a quitté, le 10 février, Angora pour Eski-Chéhir.

Moustafa Kemal pacha inspecterait le front hellène.

### A la Sublime Porte

Hier, la Sublime Porte a reçu de Tewfik pacha une nouvelle dépêche où le grand-vezir rend compte de la façon dont la thèse turque a été défendue à la deuxième séance de la Conférence.

### Préfecture de la ville

La nomination, que nous avons annoncée hier, de Mehmed Ali bey comme préfet intérimaire de la ville, en remplacement de Youssouf Razi bey, relevé de ses fonctions, ayant été sanctionnée par l'admiral impérial, Mehmed Ali bey a pris possession de son poste.

### Les forces américaines en Allemagne

On mande de Coblenz au *Chicago Tribune* que les forces américaines en Allemagne seront réduites à 8.000 hommes. Actuellement elles sont de 15.000 sur le Rhin. Le 1er contingent de 500 soldats américains sera embarqué à Anvers dans les derniers jours de février.

### Les denrées alimentaires

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'avis que nous publions aujourd'hui en 4e page concernant les prix maxima des denrées alimentaires fixés par la Commission interalliée des délégués aux questions économiques.

### La navigation aérienne

L'Angleterre a communiqué au secrétariat de la Ligue des Nations, pour être enregistré, un accord provisoire conclu avec la France au sujet de la navigation aérienne. Une convention analogue entre l'Allemagne et la Suisse a été communiquée par le gouvernement helvétique.

versel, direct, secret et proportionnel, considère de son devoir vis-à-vis de la population qu'il représente de déclarer ce qui suit :

1o La population entière de Wilna et de son territoire réclame invariablement et catégoriquement son union à l'Etat polonais duquel elle fut, dans le temps, séparée par la violence.

2o L'état politique actuel indéfini et instable de notre pays est au plus haut degré préjudiciable à la population qui désire ardemment sa fusion définitive avec la totalité de la nation polonaise.

3o Etant donnée la décision du conseil de la S.D.N. de vérifier encore une fois la volonté de la population par voie de consultation, le conseil municipal de la ville de Wilna émet l'avis que cette consultation doit avoir lieu le plus tôt possible.

La délégation se rendra incessamment à Paris.

### L'Allemagne peut payer

Paris, 24. T.H.R. — En réponse aux paradoxes du journaliste Keynes qui, par des assertions osées, essaye de sous-estimer les dommages subis par la France dans la guerre, le *Times* répondit par une série d'articles. Maintenant, c'est le journal espagnol *Sol* qui s'étonne de voir des journalistes douter encore de la capacité de paiement allemande, et qui met en opposition l'essor de l'industrie allemande et la situation en France dévastée.

Paris, 24. T.H.R. — On annonce que le texte définitif de contre-propositions allemandes établies par la sous-commission des experts, examinées par le cabinet d'Empire, feront l'objet d'une discussion dans la séance plénière de vendredi, par la commission où seront réunis un grand nombre d'experts de toutes branches, et à laquelle assistera M. Bergmann, de retour de Berlin.

Paris, 24. T.H.R. — On annonce que le texte définitif de contre-propositions allemandes établies par la sous-commission des experts, examinées par le cabinet d'Empire, feront l'objet d'une discussion dans la séance plénière de vendredi, par la commission où seront réunis un grand nombre d'experts de toutes branches, et à laquelle assistera M. Bergmann, de retour de Berlin.

Paris, 24. T.H.R. — On annonce que le texte définitif de contre-propositions allemandes établies par la sous-commission des experts, examinées par le cabinet d'Empire, feront l'objet d'une discussion dans la séance plénière de vendredi, par la commission où seront réunis un grand nombre d'experts de toutes branches, et à laquelle assistera M. Bergmann, de retour de Berlin.

Paris, 24. T.H.R. — On annonce que le texte définitif de contre-propositions allemandes établies par la sous-commission des experts, examinées par le cabinet d'Empire, feront l'objet d'une discussion dans la séance plénière de vendredi, par la commission où seront réunis un grand nombre d'experts de toutes branches, et à laquelle assistera M. Bergmann, de retour de Berlin.

Paris, 24. T.H.R. — On annonce que le texte définitif de contre-propositions allemandes établies par la sous-commission des experts, examinées par le cabinet d'Empire, feront l'objet d'une discussion dans la séance plénière de vendredi, par la commission où seront réunis un grand nombre d'experts de toutes branches, et à laquelle assistera M. Bergmann, de retour de Berlin.

Paris, 24. T.H.R. — On annonce que le texte définitif de contre-propositions allemandes établies par la sous-commission des experts, examinées par le cabinet d'Empire, feront l'objet d'une discussion dans la séance plénière de vendredi, par la commission où seront réunis un grand nombre d'experts de toutes branches, et à laquelle assistera M. Bergmann, de retour de Berlin.

Paris, 24. T.H.R. — On annonce que le texte définitif de contre-propositions allemandes établies par la sous-commission des experts, examinées par le cabinet d'Empire, feront l'objet d'une discussion dans la séance plénière de vendredi, par la commission où seront réunis un grand nombre d'experts de toutes branches, et à laquelle assistera M. Bergmann, de retour de Berlin.

Paris, 24. T.H.R. — On annonce que le texte définitif de contre-propositions allemandes établies par la sous-commission des experts, examinées par le cabinet d'Empire, feront l'objet d'une discussion dans la séance plénière de vendredi, par la commission où seront réunis un grand nombre d'experts de toutes branches, et à laquelle assistera M. Bergmann, de retour de Berlin.

Paris, 24. T.H.R. — On annonce que le texte définitif de contre-propositions allemandes établies par la sous-commission des experts, examinées par le cabinet d'Empire, feront l'objet d'une discussion dans la séance plénière de vendredi, par la commission où seront réunis un grand nombre d'experts de toutes branches, et à laquelle assistera M. Bergmann, de retour de Berlin.

Paris, 24. T.H.R. — On annonce que le texte définitif de contre-propositions allemandes établies par la sous-commission des experts, examinées par le cabinet d'Empire, feront l'objet d'une discussion dans la séance plénière de vendredi, par la commission où seront réunis un grand nombre d'experts de toutes branches, et à laquelle assistera M. Bergmann, de retour de Berlin.

Paris, 24. T.H.R. — On annonce que le texte définitif de contre-propositions allemandes établies par la sous-commission des experts, examinées par le cabinet d'Empire, feront l'objet d'une discussion dans la séance plénière de vendredi, par la commission où seront réunis un grand nombre d'experts de toutes branches, et à laquelle assistera M. Bergmann, de retour de Berlin.

Paris, 24. T.H.R. — On annonce que le texte définitif de contre-propositions allemandes établies par la sous-commission des experts, examinées par le cabinet d'Empire, feront l'objet d'une discussion dans la séance plénière de vendredi, par la commission où seront réunis un grand nombre d'experts de toutes branches, et à laquelle assistera M. Bergmann, de retour de Berlin.

Paris, 24. T.H.R. — On annonce que le texte définitif de contre-propositions allemandes établies par la sous-commission des experts, examinées par le cabinet d'Empire, feront l'objet d'une discussion dans la séance plénière de vendredi, par la commission où seront réunis un grand nombre d'experts de toutes branches, et à laquelle assistera M. Bergmann, de retour de Berlin.

Paris, 24. T.H.R. — On annonce que le texte définitif de contre-propositions allemandes établies par la sous-commission des experts, examinées par le cabinet d'Empire, feront l'objet d'une discussion dans la séance plénière de vendredi, par la commission où seront réunis un grand nombre d'experts de toutes branches, et à laquelle assistera M. Bergmann, de retour de Berlin.

Paris, 24. T.H.R. — On annonce que le texte définitif de contre-propositions allemandes établies par la sous-commission des experts, examinées par le cabinet d'Empire, feront l'objet d'une discussion dans la séance plénière de vendredi, par la commission où seront réunis un grand nombre d'experts de toutes branches, et à laquelle assistera M. Bergmann, de retour de Berlin.

Paris, 24. T.H.R. — On annonce que le texte définitif de contre-propositions allemandes établies par la sous-commission des experts, examinées par le cabinet d'Empire, feront l'objet d'une discussion dans la séance plénière de vendredi, par la commission où seront réunis un grand nombre d'experts de toutes branches, et à laquelle assistera M. Bergmann, de retour de Berlin.

Paris, 24. T.H.R. — On annonce que le texte définitif de contre-propositions allemandes établies par la sous-commission des experts, examinées par le cabinet d'Empire, feront l'objet d'une discussion dans la séance plénière de vendredi, par la commission où seront réunis un grand nombre d'experts de toutes branches, et à laquelle assistera M. Bergmann, de retour de Berlin.

Paris, 24. T.H.R. — On annonce que le texte définitif de contre-propositions allemandes établies par la sous-commission des experts, examinées par le cabinet d'Empire, feront l'objet d'une discussion dans la séance plénière de vendredi, par la commission où seront réunis un grand nombre d'experts de toutes branches, et à laquelle assistera M. Bergmann, de retour de Berlin.

Paris, 24. T.H.R. — On annonce que le texte définitif de contre-propositions allemandes établies par la sous-commission des experts, examinées par le cabinet d'Empire, feront l'objet d'une discussion dans la séance plénière de vendredi, par la commission où seront réunis un grand nombre d'experts de toutes branches, et à laquelle assistera M. Bergmann, de retour de Berlin.

Paris, 24. T.H.R. — On annonce que le texte définitif de contre-propositions allemandes établies par la sous-commission des experts, examinées par le cabinet d'Empire, feront l'objet d'une discussion dans la séance plénière de vendredi, par la commission où seront réunis un grand nombre d'experts de toutes branches, et à laquelle assistera M. Bergmann, de retour de Berlin.

Paris, 24. T.H.R. — On annonce que le texte définitif de contre-propositions allemandes établies par la sous-commission des experts, examinées par le cabinet d'Empire, feront l'objet d'une discussion dans la séance plénière de vendredi, par la commission où seront réunis un grand nombre d'experts de toutes branches, et à laquelle assistera M. Bergmann, de retour de Berlin.

Paris, 24. T.H.R. — On annonce que le texte définitif de contre-propositions allemandes établies par la sous-commission des experts, examinées par le cabinet d'Empire, feront l'objet d'une discussion dans la séance plénière de vendredi, par la commission où seront réunis un grand nombre d'experts de toutes branches, et à laquelle assistera M. Bergmann, de retour de Berlin.

Paris, 24. T.H.R. — On annonce que le texte définitif de contre-propositions allemandes établies par la sous-commission des experts, examinées par le cabinet d'Empire, feront l'objet d'une discussion dans la séance plénière de vendredi, par la commission où seront réunis un grand nombre d'experts de toutes branches, et à laquelle assistera M. Bergmann, de retour de Berlin.

Paris, 24. T.H.R. — On annonce que le texte définitif de contre-propositions allemandes établies par la sous-commission des experts, examinées par le cabinet d'Empire, feront l'objet d'une discussion dans la séance plénière de vendredi, par la commission où seront réunis un grand nombre d'experts de toutes branches, et à laquelle assistera M. Bergmann, de retour de Berlin.

### Musée kemaliste

La presse d'Angora annonce qu'il a été décidé de fonder à Eski-Chéhir un musée des œuvres d'art musulmanes et ottomanes.

## En quelques lignes.

— Le *Chirag* annonce que le commerçant en manufacture Mouradoghlu a déposé son bilan.

— Le *Yerguir* apprend que la maison Ipréanosian se propose d'envoyer à Londres un employé pour négocier avec les délégués kemalistes au sujet de leurs marchandises pillées en Anatolie.

— Moustafa pacha, président de l'ancienne première cour maritale, a été invité à se rendre au conseil de guerre des officiers généraux, en vue de fournir certains renseignements.

— Le bateau *Bakou* est arrivé de Constantinople à Bizerte ayant à bord un grand nombre de réfugiés russes.

— Un message de Prague annonce que l'état de santé du président Masaryk qui souffre de phlébite cause des inquiétudes.

— On mande de Moscou au *Times* que le 1er congrès communiste de Bokhara s'est réuni le 20 février.

— Paris, 24. T.H.R. — Le ministre du Trésor italien est arrivé jeudi matin à Paris et a été reçu par l'ambassadeur d'Italie.

— Paris, 24. T.H.R. — Le président de la République a reçu, aujourd'hui, dans l'après-midi, le comité militaire de la Société des Nations.

### Carnet mondain

La Croix-Rouge arménienne. Un « Thé Dansant » au profit de la Croix Rouge arménienne sera donné dimanche, 27 février à 3 h. p. m. dans la salle de l'Union française, au profit de l'hôpital de Chichli entretenu par la Croix Rouge arménienne. Nul doute qu'un nombreux public ne tienne à encourager cette œuvre humanitaire.

LA SCENE ET L'ECRAN

Programme du samedi 26 Février

Cine-ampn. La Maitresse du Monde (5ème époque)

Lazen bougy la poupée. Bclat. L'écrante. Orientiana. La Maitresse du monde (1ère époque)



## La Bourse

Cours des fonds et valeurs  
25 février 1921

fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRÈRES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57

Téléphone 2109

Turc Unifié 4 0/0	Ltq.	78 50
5 0/0	41 25	
Empunt Intérieur Ott.	18	
MONNAIES (Papier)		
livre turque	607	
livres anglaises	584	
francs français	219	
francs belges	228	
francs italiens	111	
dollars	148	
roubles russes	50	
roubles japonais	40	
roubles indiens	5	
roubles australiens	49	
roubles néo-zélandais	48	
roubles australiens	46	
roubles néo-zélandais	47	

### CHANGE

New-York	66	25
San-Francisco	38	50
Paris	4	9
Bruxelles	4	9
Amsterdam	18	30
Antwerp	8	63
Bombay	40	30
Calcutta	260	
Canton	40	50
Hankow	1	92

### LA BOURSE DE PARIS

Paris, 25. T.H.R. — En général, la meilleure allure des valeurs signalée depuis deux jours se poursuit encore. Depuis plusieurs séances, les ventes sont bien plus réduites et pèsent moins sur la cote.

En coulisse, on a été aussi plus sou-

tenu ; les valeurs russes ont été particu-

lièrement recherchées.

### LE MARCHÉ COMMERCIAL

Renseignements fournis par M. Ant. Moscopoulou, Stamboul, Kevendjoglou han No 1. Téléphone Stamb. 1887.

Sucres. — Bien tenus dans tous les pays

producteurs et particulièrement à Java

qui cotent 45 la tonne cif Consople, soit 4 à 5 liv. st. plus cher que les mar-

chés de la Hollande. Notre place clôture

ferme et tous les sucres sur mer ont été

épuisés, de sorte que nous finissons la

semaine sans aucun stock flottant. C'est

pour cela que les perspectives pour la

semaine prochaine sont plus optimistes,

malgré les forts arrivages attendus dans

la semaine. Dernier prix en transit, cris-

talisés Ltq. 42 la tonne cif Consople,

cubes Ltq. 55 la tonne cif Consople ;

dédouanés Ltq. 36 1/2 les 100 kil. cris-

talisés et Ltq. 46 les cubes.

Cafés. — Sans aucun mouvement. La

consommation laisse à désirer et le stock

existant sur notre place pèse sur les

prix. Rio dédouanés Ire qualité Pst. 60,

2me qualité Pst. 55, Santos prime Pst. 65

l'écue dédouanés, affaires en transit nul-

les.

### En Géorgie

#### Une protestation

Bruxelles, 24. T.H.R. — Le conseil général du parti socialiste et du comité national de la commission syndicale, réunis à la Maison du peuple à Bruxelles, ont adopté la motion suivante contre l'envahissement de la Géorgie, disant notamment : « Le conseil d'Union des ouvriers belges du comité national et de la commission syndicale, élève une protestation indignée contre l'attitude du gouvernement de Moscou et assure au courageux peuple géorgien, dans la lutte qu'il mène pour sauvegarder son indépendance, la sympathie entière et l'appui moral sans réserve des classes ouvrières belges. »

Suivant le dernier renseignement la situation militaire en Géorgie est rassurante. M. Guéguetchkori, ministre des affaires étrangères, rentre de Paris, est parti hier soir pour Tiflis.

## Dernières

### nouvelles

#### La création du gouvernement sur la Régie

D'après nos informations et contraincées à ce qu'ont annoncés plusieurs journaux, l'accord entre le gouvernement et la Régie n'est pas encore signé.

Le Terdjuman donne à ce sujet

les détails suivants :

Bien qu'un accord soit intervenu

entre le ministère des finances et

l'administration de la Régie des

Tabacs, M. Weyl, administrateur-

délégué de celle-ci, est parti pour

Paris sans l'avoir signé.

L'affaire serait entrée dans une

nouvelle phase, du fait de certaines

notuelles exigences formulées par la Régie au moment même où l'accord allait être ratifié.

M. Weyl aurait cependant laissé

de pleins pouvoirs au directeur gé-

néral de la Régie.

## REVUE DE LA PRESSE

### PRESSE TURQUE

#### Réceptions de nos délégués

Du Vakit :

Les nouvelles de Londres sont de na-

ture à nous satisfaire. Les délégations

présidées par Tevfik pacha et Bekir Sami

bey ont été reçues séparément par la

Conférence.

Tevfik pacha, après une courte allocu-

tion, a—donnant en cela une dernière

preuve de son indéniable patriotisme —

côté la parole au président de la délé-

gation d'Angora, pour exposer le pro-

gramme des revendications nationales du

peuple turc.

De cette façon, la question de l'unité

ou dualité de la représentation nationale

s'est trouvée résolue.

#### Un article du « Temps »

De l'Ikdam :

L'article de tête du Temps du 13 février

n'était guère propre à fortifier en nous

l'espoir.

La première partie de l'article en ques-

tion traite de la prise d'Aintab par les

Français. L'organe parisien laisse en-

tendre que l'armée française ne veut

pas attaquer les Turcs, mais qu'elle est

en mesure de riposter aux attaques dont

elle serait l'objet. La prise d'Aintab mon-

tre la force de la France. En même temps,

elle indique le prix de son amitié (dont

la Turquie pourrait profiter, à condition

qu'elle le désire.

Voilà ce que laisse entendre le Temps.

Quant à nous, nous dirons : la force de

la France nous était connue. Pour ap-

précier l'amitié française, nous n'avions

pas besoin d'une nouvelle action militaire.

D'ailleurs, les nationalistes d'Anatolie

avaient décidé d'observer une attitude

pacifique à l'égard des puissances alliées.

Or, en outre, en regard l'enseignement du

français obligatoire dans toutes les écoles,

ils ont donné une preuve précieuse de

leur sympathie pour la France.

#### Les fautes des Hellènes

Du Peyam-Sabah (sous la signa-

ture d'Ah Kemal bey) :

La grande masse des Turcs n'approuve

ni Moustafa Kémal, ni l'Assemblée d'An-

gora, ni les tribunaux de l'indépendance,

ni les folles équipées de ces gens. Elle

ne les approuve pas, car elle est pro-

fondément attachée à ses traditions mais

quand elle voit la Grèce se préparer à

marcher sur Angora, alors le patriotisme

l'oblige à se ranger du côté de ceux qui

sont là-bas.

Dans ces conditions, au cas même où

— ainsi que l'a si bien dit le général

Gouraud — les Hellènes iraient jusqu'à

Angora, ils n'auraient rien gagné, sinon

d'avoir excité encore davantage les Turcs,

d'avoir poussé même les plus modérés

d'entre eux et ceux qui sont le plus hos-

tilites aux forces nationales à faire cause

commune avec ces dernières.

### PRESSE GRECQUE

#### Premières impressions

Du Néologos :

L'attitude des puissances ne semble pas

avoir changé d'un iota vis-à-vis de Con-

stantin et de ses gouvernements.

Or il faut à la Grèce la preuve réelle

qu'elle a des amis et des alliés et qu'elle

peut compter sur un appui de leur part

dans les circonstances critiques. Et nous

ne voyons pas cela du tout, même pas

entre les lignes des dépêches concernant

la Conférence de Londres. Au contraire

les Alliés maintiennent leur point de vue

qui tend à l'isolement complet de la

Grèce, à abandonner celle-ci à son sort

tant que Constantin occupe le trône avec

pour conseillers ceux qui ont travaillé

contre l'Entente durant toute la guerre.

C'est en vain que M. Calogheropoulos

s'efforce à la dernière heure d'obtenir

l'indulgence des puissances par des décla-

raisons à l'Observateur de Londres où il parla

de la reconnaissance que tous les Hellènes

doivent à M. Venizelos pour l'œuvre que

celui-ci a réalisée.

Les propos platoniques ne trompent

aujourd'hui personne.

### PRESSE ARMENIENNE

#### La Ligue des Nations et les orphelins arméniens

Du Yerkir :

Le conseil de la Ligue des Nations a

décidé d'envoyer en Turquie une com-

mission, composée de trois personnes re-

présentant la France, l'Angleterre et l'A-

mérique pour enquêter sur les déporta-

tions des femmes et enfants en Turquie

et dans les pays avoisinants.

Le spectacle le plus navrant parmi les

désastres provoqués par la guerre géné-

rale est, sans contredit, celui des millions

d'orphelins qui ayant perdu leurs parents,

arrachés à leur foyer paternel, errent çà

et là. Le verdict de l'histoire sera impla-

cable si le monde civilisé ne s'empresse

de soulager les souffrances de ces épaves

infortunées des nations.

La Ligue des Nations devait s'occuper

du salut des orphelins et tout particu-

lièrement de ceux de la nation arménienne

immédiatement après l'armistice en pre-

nant en considération que dans ce « deux

pays » qui a nom la Turquie la tragédie

horrible allait se continuer ainsi que l'a

d'ailleurs montré la réalité.

Mais mieux vaut tard que jamais.

Les orphelins arméniens sont classés

en deux catégories : la première com-

prend ceux qui ont été retirés des ha-

rems turcs et rendus à la nation. La moi-

tié à peine de ces orphelins sont entrete-

nus et abrités. Le reste a été abandonné

à son sort.

Ceux de la seconde catégorie n'ont pas

encore été retirés des ruines et des

harems. Dans une ou deux années il sera

à peine possible d'établir leur identité.

### LES SPORTS

#### Les derniers matches de boxe

Les rencontres d'avant-hier soir aux

Variétés, ont eu lieu devant une salle

archi-comble. Parmi l'assistance on re-

marquait LL. AA. les princes Eumer Fa-

roukh et Halim effendis. Le premier com-

bat fut disputé entre le Grec, poids plume,

Karayannides contre Zia (Turc) — 4

rounds de 2 minutes. — Zia bey fut dé-

claré vainqueur au point.

Le deuxième combat est celui de Hik-

met bey (Turc) contre Melides (Grec),

tons deux poids léger en 4 rounds de 2

minutes. Au 3ème round Hikmet fait deux

faul, en voulant frapper son adversaire

en « coup de griffe ». A la fin Melides

est déclaré vainqueur au point.

Le troisième combat entre Bekir bey

(Turc) et Vitalis (Grec) se termine vite.

En quelques secondes Vitalis est envoyé

à terre par un formidable « uppercut. »

Il essaya de se relever à la septième sec-

onde, mais étant complètement « sonné »

il est jeté aussitôt dans les cordes et obli-

gé d'abandonner.

Le quatrième match a lieu entre Mi-

chel (Grec) — poids moyen — et Ismet

(Turc) — léger. — Michel prend dès le

commencement l'avantage par une série

de coups qu'Ismet reçoit sans un essai

de parade et qui le démolissent.

A la troisième reprise Ismet abandonne.

Nous remarquons pour ce match que,

contrairement aux règlements en vigueur

dans tous les pays, ce combat fut une

suite de bousculades. Au 2ème round on

a vu même les deux adversaires rouler

ensemble entre les cordes. L'arbitre, di-

recteur du combat, n'aurait pas dû ac-

cepter ce match à poids inégaux.

...

Pour remplacer le dernier match entre

Sava (Grec) et Réouf (Turc) — ce dernier

étant absent — une exhibition en 4 rounds

a eu lieu entre Gorloro (Italien) et Sava.

Les matches ont été arbitrés par le pro-

fessionnel Mazloum. Plusieurs défis à si-

gnaler : Le boxeur turc amateur Hamzet



## Commission Interalliée des délégués aux questions économiques

Il est porté à la connaissance du public que les prix maxima des denrées alimentaires, pour la semaine du 22 au 28 février 1921 sont les suivants :

Désignation :	Prix Pils l'ocque	Désignation :	Prix Pils l'ocque
Farines étrangères 1re qualité	29.—	Huile d'olive 1re qualité	73
» 2me	22.—	» 2me	67
Farines indigènes 1re qualité	25.—	» 3me	60
» 2me	20	Savon extra extra (Kultché)	54
Riz Américain Blourouse	45.—	» indigène extra	40
Akola	37	Beurre de Trébizonde salé	200
Siam	32	» 2me qualité	160
Rangon (cassé)	—	» Américain 1re	99
Riz anglais 1re	19.—	» 2me	94
» 2me	15.—	» 3me	90
Macaroni Indigène 2me qual.	41.—	Fromage blanc (Roumêlie) 1re q.	150
» de semoule	44	» 2me qualité	120
Haricots Tchali	22.—	Olives de Trilia supérieures	82
» 2me qualité	18.—	Olives Indigènes 1re qualité	65
» de Trébizonde	13.—	» 2me	40
Horo	20	» 3me	25
Barbounia 1re qual.	18.—	Pétrole Américain 1re qualité	34
» de Roumanie	16	» 2me	32
Pommes de terre d'Ada-Baz	9	» Batoum 1re qualité	34
» de Marseille	11.—	Sel de table	9
Oignons d'Italie	17	Viande de mouton kivrindik	165
Oignons (grands)	22.—	» Daglitz	155
Lait pur	35	» Karaman II	155
Sucre cristallisé en poudre	49	» Daglitz et Car. 2e	145
Sucre en pain	55	» 3e	135
Sucre en cubes (Américain)	63	» de chèvre	135
Sucre en cubes (Hollande)	65	Tahin Helvassi 1re	80
Sucre en carrés	55	Tahin Helvassi 2me Patika	60
		Qaf	—

I.— Les marchands au détail peuvent vendre les denrées alimentaires non comprises dans le présent tableau avec une majoration de 15 o/o sur celles dont le prix de l'ocque en gros est inférieur à 50 piastres et celles qui laissent des déchets ; et de 10 o/o sur celles dont le prix de l'ocque est supérieur à 50 piastres.

II.— Les marchands au détail peuvent vendre les denrées alimentaires, sel excepté avec une majoration de 2 piastres pour les distances éloignées et 1 piastre pour les distances moyennes.

III.— Les marchands qui voudraient des denrées alimentaires à des prix supérieurs à ceux indiqués dans le présent tableau — même avec légère différence — ainsi que ceux qui ne mettraient pas d'étiquettes indiquant la qualité et le prix des marchandises, se verraient punis, conformément aux dispositions de l'article IV du Décret-Loi du 27 mai 1920-1336.

IV.— Les marchands qui auraient des doléances sur les prix maxima des denrées alimentaires, indiqués dans le présent tableau, peuvent s'adresser directement à la section de ravitaillement de la Préfecture de la Ville.

V.— Pour toutes plaintes contre les marchands en ce qui concerne les prix de denrées alimentaires, l'honorable public est prié de s'adresser soit à la police interalliée, soit à MM. les Hauts-Commissaires adjoints ainsi qu'aux agents de leur section de municipalité respective, par qui leur plainte sera prise en considération, immédiatement.

## Les Chocolats de luxe



# CALEY

Sont en vente dans toutes les bonnes pâtisseries  
Demandez les chocolats surfin :

WESTMINSTER,  
NORWICH,  
POURPRE

En boîtes artistiques de demi et d'un quart de kilo  
Agents Exclusifs :

**EDWARDS & SONS (Near East) LTD**  
Gulbenkian Han, Sirkedji, STAMBOUL.  
Téléphone : STAMBOUL 1911-1912

## 20

Lits. La façon la plus soignée et la coupe la plus moderne chez Marchand Tailleur de Paris

pour Hommes et Dames

au **RAFFINÉ**

Paletot Réclame sur mesure Lit. 15

Appart. Damadian au coin d'Asmali Mesjid. — Grand'Rue de Péra.

**Dr. Alyanakian**  
Oculiste

De la Faculté de Médecine de Paris  
1 Rue Glavany, Péra

Tous les jours  
excepté les dimanches 2 h. à 5 h.

Gérant DJEMIL SIOUFFI avocat

## Vente Edhem Bey

Ce dimanche, 27 Février 1921, à 10 heures du matin, il sera procédé à la Vente aux Enchères Publiques au plus offrant et dernier enchérisseur de tout le riche mobilier appartenant à S. E. Edhem Bey, et se trouvant dans sa demeure, sise à Nichan Tache, Appts. Rosenthal No 1 (actuellement appartements Carasso).

## Et consistant en :

Magnifique salon en Aubusson véritable, merveilleuse salle à manger anglaise en acajou massif de la renommée fabrique Mapple, superbe chambre à coucher laquée mat Louis XV, salon laqué composé de plusieurs pièces, deux autres jolies chambres à coucher, lustres en bronze oxydé Louis XV, lustre en cristal adapté à l'électricité, meubles anciens de divers styles, meubles en marqueterie, table à jeu en palissandre bronzée, bureau ministre, Bergère en bois laqué, table de salon en bronze ciselé, tabourets nacrés, lits en fer avec sommiers métalliques, armoires sans glace, bibelots divers, service de lavabo, matelas etc. etc. Superbes tapis orientaux (Boukhara, Chirvan, Sarouk et Peraghan). Magnifique piano de concert Pleyel à queue, autre joli piano allemand.

La vente se fera au comptant. L'acheteur payera 3 o/o en sus comme droit de criée.

Commissaires-Priseurs  
Babikian Frères et Migherditch  
Péra, Rue Taksim, 2

## GRANDE

## Vente aux Enchères Publiques

Dimanche prochain, 27 Février 1921 à 10 heures du matin, il sera procédé à la Vente aux Enchères Publiques de tout le mobilier appartenant à M. Mihailidis, et se trouvant dans sa maison sise à Cadikouy, Moda, Rue Tchinar No 3 (près de l'échelle de Moda).

## Et consistant en :

Garniture de salon, salle à manger complète en acajou anglais, garniture de bureau en chêne complète, vitrine en acajou, poêle, paravent japonais. Tapis Ferahan, Muchkebad, Afkan, glace, garniture de fumoir, lavabos, lit, rideaux, candélabres, bibelots, statues, batterie, plats décoratifs etc. etc.

Merveilleux piano français pour concert. La vente se fera au comptant. L'acheteur payera 3 o/o en sus comme droit de criée.

## Y. Portugal

Commissaire-Priseur  
63, Grand'Rue de Péra, 63.

## GRANDE

## Vente aux Enchères Publiques

Vente occasionnelle pour cause de départ

Dimanche prochain, 27 Février 1921, à 10 heures du matin, il sera procédé à la vente aux enchères publiques de tout le mobilier riche appartenant à M. Cleanthi Georgiadis se trouvant dans la maison sise à Férikey, Rue Française Mézarlik Djadessi No 189 (en face de la fabrique de disques pour phonographe Fluber.)

N. B. Pour toute facilité s'adresser à la tout près Brasserie Orféon.

Le mobilier se compose comme suit :

Meubles de salon complet rideaux et garniture, chambre à coucher complète genre anglais, tableaux, console et glace, table de salon, colonnes en acajou et en laqué, canapé et fauteuils, lampes, vases, bibelots, tapis persans et turcs, poêle en faïence, étagère, glaces, garde-robes, lits en fer, lit pliant d'enfant avec matelas, verrière, dormeuse et fauteuil, tabouret de piano, balançoire, suspensions, etc. etc.

Un superbe lit demi-bronze avec nacre et sommier. Un bon Piano marque Dehain et Cie.

La vente se fera au comptant. L'acheteur paiera 3 o/o en sus pour frais de criée. Constantinople, le 24 Février 1921.

## Marc Gad

Commissaire-Priseur-Expert  
Stamboul, Baghtché Capou Anatolie Han, 23-24-25.

## Livraison IMMÉDIATE

de la 6-cylindres

# BUICK

La voiture combinant "l'utile et l'agréable,,

Voitures de Tourisme de 5 et 7 places

## AMERICAN GARAGE

Grand'Rue Pancaldi

TEL. P. 2763

## "THE HOME INSURANCE COMPANY,"

Compagnie d'Assurance contre l'Incendie  
Fondée à New-York en 1853, au Capital de 6.000.000 Dollars

Agents Généraux pour la Turquie :

American Foreign Trade Corporation

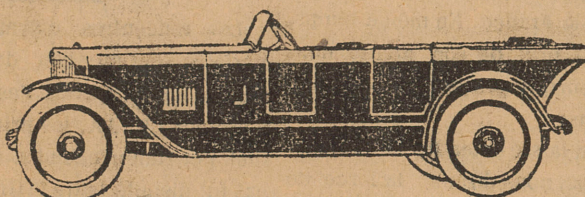
Mahmoudi Han, Sirkedji

Téléphone STAMBOUL 2763-2760-2770



Agence Générale

pour toute la Turquie



TAMBOUL : Katirdjoglou Han 41. — Tél. St. 128

AGENCE DE SMYRNE

Eskidji Zade Hadji Hafiz Mehmed, Odoun Bazar Saatli magasin

## Anthracite Anglais

Nouveaux arrivages spécialement pour SALAMANDRES et CALORIFÈRES à Prix réduits, chez la « CONSTANTINOPLE COALING COMPANY ». TEL. PERA 652. GALATA, Merkez Rihim Han, Rez-de-Chaussée, et chez Mrs WALTER SEAGER Co Ltd, Tehinili Rihim Han, 4me étage, TEL. PERA, 382.

Aujourd'hui Samedi

DERNIER JOUR

## GRAND RABAIS

dans tous nos RAYONS

## Lazzaro Franco & Fils

GALATA, à côté du Tunnel et PERA Grand'Rue

## Si vous voulez

placer vos marchandises ou les produits de vos fabriques adressez-vous aux bureaux de Assym Tefvik Bey, Réchid Effendi Han, 109, Avenue de la Sublime Porte.

Placement facile — conditions avantageuses.

BUREAU SUISSE D'ASSURANCES

Burkhard Gantenbein & Cie

HELVETIA

GALATA, Buyuk Tunnel Han 23/6

Téléphone PERA 578

Toutes branches d'Assurances

Feuilleton du BOSPHORE 53

R.-L. STEVENSON

## L'ILE AU TRÉSOR

Roman d'aventures

Traduit de l'anglais

Par

THIÉO VARLET

SIXIÈME PARTIE

Capitaine Silver

XXXI

## La chasse au trésor

L'indicateur de Flint

— Juste là-haut se trouvent la ligne de notre étoile polaire et les jolis dollars. Mais, par le tonnerre ! cela me fait froid en dedans de penser à Flint. Ceci est une de ses farces, il n'y a pas d'erreur. Il était seul ici avec les six. Il les tua tous ; et celui-ci, il l'a hissé jusqu'ici et orienté à l'aiguille, mort de mes os ! Oui, cela

pourrait bien être Allardye. Vous vous rappelez Allardye, Tom Morgan ?

— Oui, oui, je me le rappelle ; il me devait de l'argent, et il emporta à terre mon contenu.

— A propos de couteau, dit un autre, pourquoi ne trouvons-nous pas le sien ici ? Flint n'était pas homme à vider les poches d'un marin ; et les oiseaux, je suppose, n'y auraient pas touché.

— Par les puissances, voilà qui est vrai ! convint Silver.

— On n'a rien laissé ici, dit Merry, en fouillant encore parmi les os, pas un lard de culvre ni une tabatière. Cela ne me paraît pas naturel.

— Non, pardieu, ce ne l'est pas, appuya Silver : ni naturel, ni joli, ma foi. Mille milliards ! camarades, mais si Flint vivait, ça chaufferait ici pour vous et moi. Ils étaient six, et nous sommes six ; et il ne reste d'eux que des os.

— Je l'ai vu mourir, de ces yeux-ci, dit Morgan. Billy me fit entrer. Il était couché, avec des pièces d'un penny sur les yeux.

— Mort, oui, c'est bien sûr qu'il est mort et enterré, dit l'individu au bandage ; mais si jamais esprit revint, ce

doit être celui de Flint. Car, ma foi il est mort plutôt mal, Flint.

— Pour ça, oui, remarqua un autre ; tantôt il était furieux, tantôt il hurlait après du rhum, ou bien il chantait *Quinze hommes*. C'était son unique chanson, camarades ; et à vous dire vrai, je n'ai jamais beaucoup aimé l'entendre depuis. Il faisait rudement chaud, et le hublot était ouvert, et j'entendais cette vieille chanson sortir nette et claire — et la poigne de la mort déjà sur lui.

— Allons, allons, conseilla Silver, un bouchon à cette histoire. Il est mort, et il ne revient pas, voilà ce que je sais ; en tout cas, il ne reviendrait pas de jour, vous pouvez en être sûrs. En avant pour les doubloons !

— Nous partimes ; mais en dépit du chaud soleil et du jour éclatant, les pirates ne couraient plus à travers bois dispersés et chantaient, ils se seraient côte à côte, et parlaient à mi-voix. Le boucanier mort avait mis de la terreur dans leurs esprits.

XXXII

## La chasse au trésor

La voix dans les arbres

Tant sous l'influence déprimante de cette frayeur que pour laisser reposer Silver et les malades, toute la troupe s'assit dès qu'elle eut atteint le haut de la montée.

Comme le plateau était un peu incliné vers l'est, du point où nous étions arrivés on découvrait de toutes parts une vaste perspective. Devant nous, par-dessus les sommets des arbres, on apercevait le cap des Bois, frangé d'écume ; derrière, on dominait le mouillage et l'île du Squelette, et on voyait en outre, — au large de la pointe et des basses terres orientales — une grande étendue de mer libre, vers l'est. Directement au-dessus de nous se dressait la Longue-Vue, ici parsemée de pins isolés, là noire de précipices. Pas d'autre bruit que celui des lointains brisants, qui s'élevait de tous côtés, et le bourdonnement des innombrables insectes de la brousse. Pas un homme, pas une voile sur la mer ; l'étendue de la vue ajoutait à l'impression de solitude.

Silver s'assit, puis releva plusieurs directions à l'aide de son compas.

— Voilà trois « grands arbres », dit-il, à peu près en droite ligne de l'île du Squelette. « Contrefort de la Longue-Vue » désigne, je suppose, ce point inférieur où nous sommes. C'est un jeu d'enfant de trouver la marchandise maintenant. J'ai presque envie de dîner d'abord.

— Je ne suis pas pressé, murmura Morgan. Quand je pense à Flint...

— Ah ! oui, mon fils, vous pouvez remercier Dieu qu'il soit mort, dit Silver.

— C'était un vilain diable ! cria un troisième pirate, en frissonnant ; et puis ce bleu dans sa figure !

— Ce fut ainsi que le rhum l'emporta, ajouta Merry. Bleu ! oui, j'en réponds, il était bleu. C'est le vrai mot.

Depuis qu'ils avaient découvert le squelette et qu'ils avaient laissé prendre ce cours à leurs pensées, ils avaient parlé de plus en plus bas, et ils étaient presque arrivés au chuchotement, de sorte que le bruit de leur conversation troublait à peine le silence du bois. Tout à coup, du milieu des arbres en face de nous, une voix grêle, aiguë et tremblante entonna l'air et les paroles bien connues.

Quinze hommes sur le coffre de l'Homme mort.

## Vente extraordinaire

Aux enchères publiques les marchandises qui appartiennent à des réfugiés russes par la salle de vente.

## « Nouveau Express »

passage d'Andria, vis-à-vis des Petits-Champs. Ce dimanche, 27 février 1921, à 10 h. du matin et 3 heures après midi aura lieu la continuation de vente des objets précieux des réfugiés russes et des marchandises de très grande valeur mises aux enchères publiques par la salle de vente « NOUVEAU EXPRESS », et consistant en Brillants, Diamants, Argenture, Perles, Saxe, Sèvres, fourrures, paletots en astrakan pour dames et messieurs, tapis en soie, persans de premier choix qui seront vendus toujours à des prix très réduits et vous serez convaincus en y assistant. Donc vous regretterez si vous en perdez l'occasion.

## MESDAMES

Le Rinceur Roussel

est une merveilleuse invention pour la santé intime de la femme ; il supprime l'emploi de bords, seringues, douches etc. Demandez la notice gratuite qui vous dira combien est injecteur est simple et commode.

Seul Dépôt Succursale

de la Maison de Paris

**J. ROUSSEL**

Place du Tunnel No 10 PERA.

Entrée par la rue Zumbul

## Toux, Gorge

TABLETTES OXYMENTHOL FERRAUDIN

OXYGÈNE PURIFIANT

chez les pharmaciens et droguistes

## TALMONE AU LAIT

est le meilleur des chocolats

Assortiment complet de spécialités

TALMONE

En transit et dédouané

Pour renseignements s'adresser

au représentant général Mario Bi-

gliocco, Galata rue Moumhané, No-

mico Han, No 81. Téléph. Péra 2907

## Offres et Demandes

A vendre auto Cleveland, 35 H.P. Torpedo, état neuf, bonnes conditions. Tél. St. 35. 6970

A louer chambres spacieuses pour docteurs, dentistes ou bureaux, meublées, électricité et tons confort. 451 Grand'Rue en face de la Pâtisserie Lebon. 6969

A louer deux chambres très bien meublées avec salle à manger, vue magnifique électricité. Station terminus du tram à Chichli, Haidar bey, appartement No 7. (6950-6)

Mesdames n'achetez ni lingeries trousses sans avoir vu les tout derniers modèles de PARIS-SOLDE Linon, percale, pongée, crêpe de Chine, ses Robes et Mantoux, ses laines Ste Geneviève à 55 piastres, la pelote. Rue des Petits Champs, en face du Passage Hadjopoulo. 6929

Jeune homme possédant le français, l'anglais et l'allemand, ainsi que la comptabilité, parlant les langues du pays, bon placier, rompu aussi dans travail de bureau et affaires de douane, cherche emploi. Bonnes références. Bons certificats. S'adresser sous : J. H. S. Publicité Hoffer, Samanov et Houli, K. hréman Zade, Han, rue Dab-Ali, Stamboul. 6894

(à suivre)